

La g@zette

du Valbonnais

N° 224 – Août 2026

Le quartier de la *Chièse* au XVI^e siècle



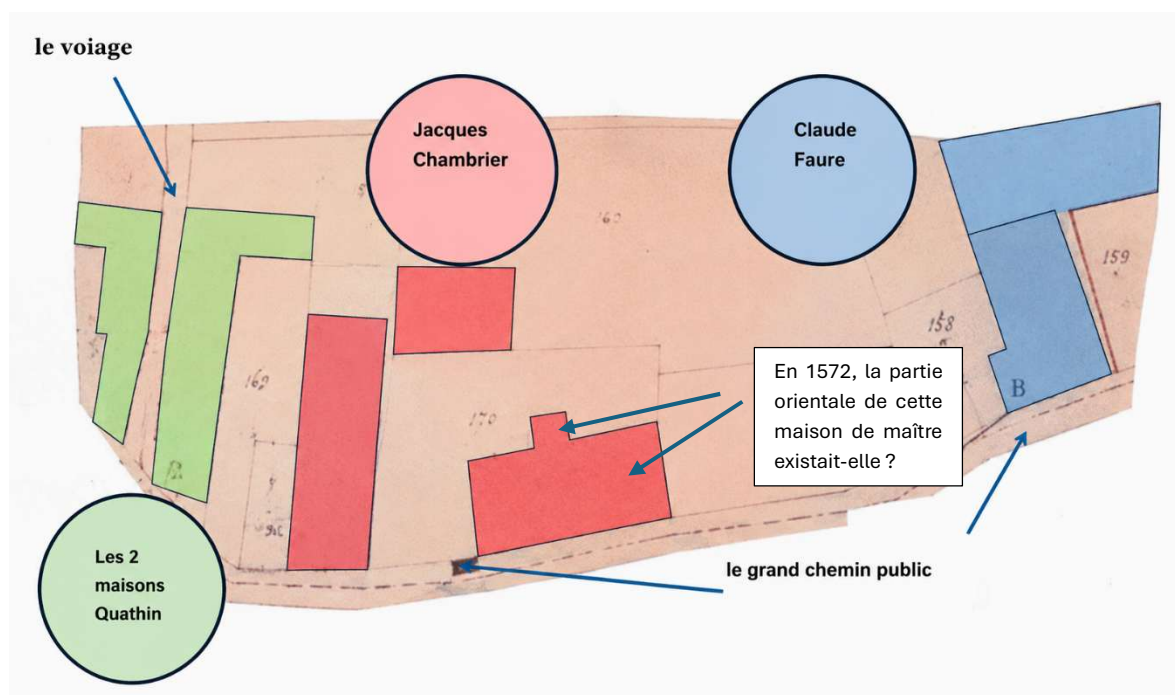


La maison de maître de Jean-Baptiste Bernard, notaire royal au Marquisat de Valbonnais était sise dans le quartier de la Chièse, plus tard au quartier du Sauzet. Elle était jadis, le berceau de la branche cadette des Alleman selon Charles Freynet. Mon ami Christian Beaume nous a transcrit un acte du notaire Claude Terrin du 9 juillet 1572 qui l'atteste.

ADI 3 E 10872

Testament de monsieur Me Jacques Chambrier prieur des prieurés de *Corp* et *saint Sebastien*. Au nom de dieu. L'an 1572 et le 9^e jour de juillet (...) a élu sa sépulture à l'église de saint pierre de Valbonnais au-devant de l'*ostel* de la chapelle sainte croix(...) Item ledit testateur a donné et légué à (...) tous quatre ensemble et *pour esgalle pourscion* et pour *aumosme* et agréables services *assavoir ung* ténement de maisons *dhaut* en bas avec leurs passages *circum circa* **[tout autour]** assise audit Valbonnais en la Chièze juxte la maison de Claude Faure fils de feu Jehan de Chantelouve du levant, les maisons des Quathin du couchant, leur *voyage* **[voiage : chemin, voie, passage cad le chemin de la ruine, aujourd'hui chemin des vergers]** entre deux, le *grant* chemin public *dessoubs* du vent(...).

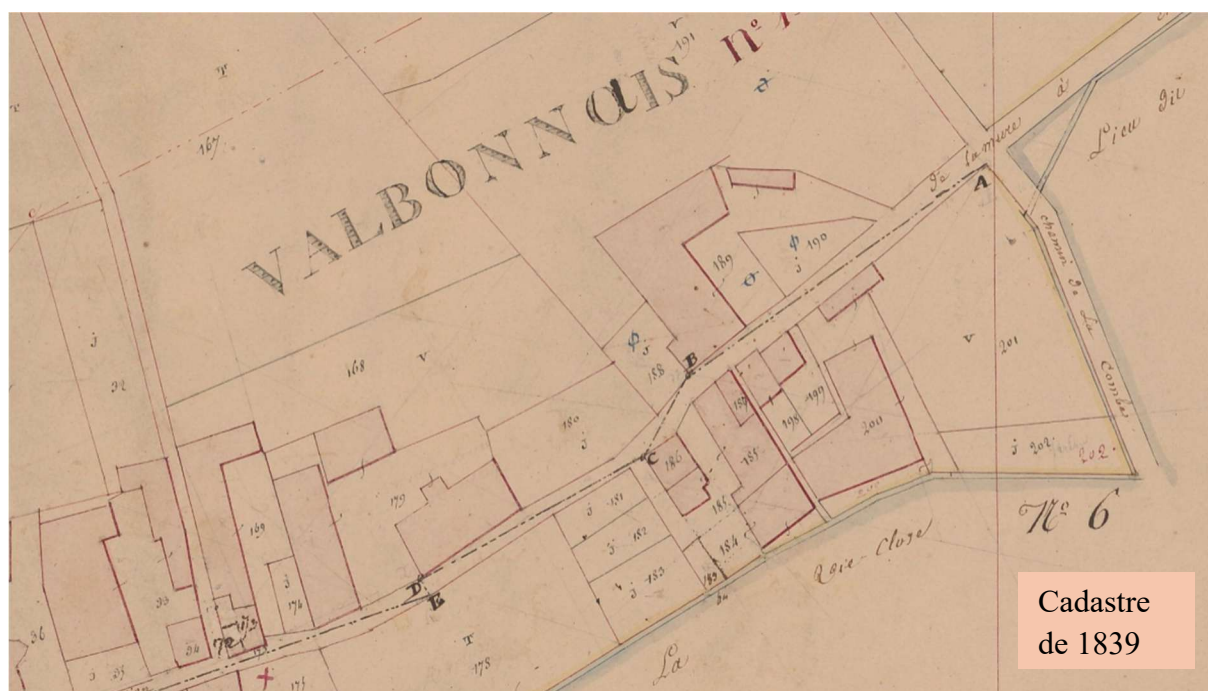
Par ailleurs, dans son testament, Jacques Chambrier nomme son héritier universel, noble Jehan Chambrier, son neveu des Granges de Vif.



Le généalogiste Ch. Freynet, auteur en 1939 de « Les Alleman et la seigneurie de Valbonnais » écrit que le dernier représentant de la famille Chambrier, « *Laurent-César de Chaléon, fils de Laurent et de Marguerite de Chambrier, lui-même marié à Anne-Pierrette de La Coste, lègue sa coseigneurie à Ennemond-François de La Coste, marié à Françoise-Angélique du Sozet. Ce dernier, Président au Parlement de Grenoble, est plus connu sous le titre de seigneur du Sozet, dont le nom est resté au quartier de Valbonnais où se trouvait son habitation, ancien berceau des Alleman, de la branche cadette. En 1752, cette maison et une partie importante du domaine de la Chièse est vendu à M. Bernard, notaire royal à Valbonnais.* »

[Acte de Maître TOSCAN Benoit Sébastien du 2 août 1752]

Extrait Patrimoine de l'Isère en 2006 : **[un portail]** « majestueux et cintré, avec porte charretière à deux panneaux et porte piétonne donne sur la rue (...). Le logis, à trois niveaux d'habitation sur la rue et seulement deux sur la cour, est desservi par un bel escalier dont les volées droites sont constituées de marches monoxyles avec de gros nez de marche arrondis (...). Au pied de l'escalier qui fait saillie sur la façade arrière, le linteau de la porte d'entrée est orné du chronogramme 17.I.B.B.57 représentant les initiales de Jean-Baptiste Bernard encadrées par la date d'une des campagnes de constructions.



LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE DE VALBONNAIS

VUES PAR SES CURES (suite)

Par Jean-Jacques DELCLOS

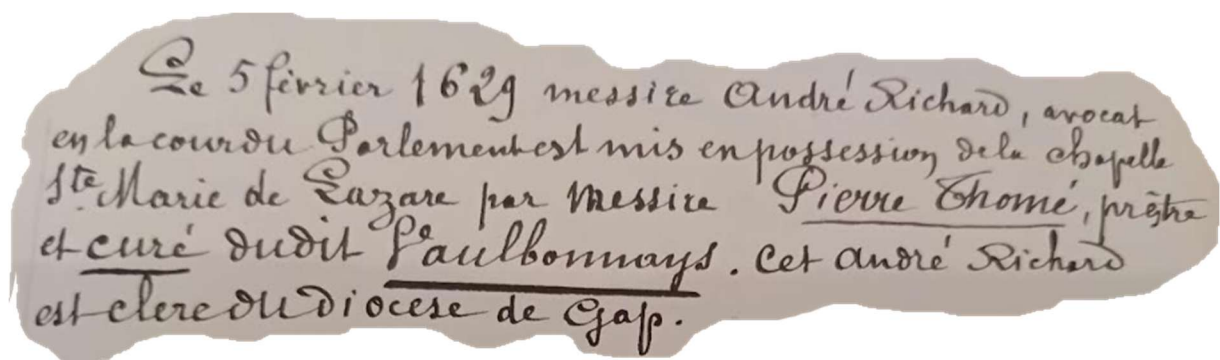
François Laurier 1620

On le connaît pour avoir, le 5 avril 1620, établi l'acte suivant au profit de son prédécesseur :

« Nous, François Laurier, curé de Valbonnais ayant considéré qu'il y a certains particuliers qui désirent faire l'examen de conscience qui sont enfans de notre paroisse et désirent recevoir le Saint-Sacrement des mains du Père en Dieu, Père Gérard Bazeine de l'ordre des Frères mineurs - règle de Saint-François- et comme étant ledit père Bazenne de notre dite église avons à ycelui permis et concédé iceux les deux sacrements susnommés pour ce temps de carême jusques à Quasymodo pour être fait seulement. En foi de quoi avons signé- Donné dans notre chambre de la cure dudit lieu le cinquième avril 1620. signé Laurier curé de Valbonnais , n'entendant qu'aucun autre prestre de quelque ordre qu'il soit administre ces susnommés sacrements sinon que au dit père Bazenne. Curé de Valbonès »

Pierre Thomé 1629

La première mention qui est faite de ce curé et dans un acte du 5 février 1629 par lequel messire André Richard, avocat en la cour du Parlemenst est mis en possession de la chapelle Sainte Marie de Lazare par messire Pierre Thomé prêtre et curé dudit Valbonnais. Cet André Richard est clerc du diocèse de Gap.



Le 5 février 1629 messire André Richard, avocat en la cour du Parlement est mis en possession de la chapelle Ste Marie de Lazare par messire Pierre Thomé, prêtre et curé dudit Valbonnais. Cet André Richard est clerc du diocèse de Gap.

Cependant, en 1633, lors de l'installation de Dom Pierre Gagnère, Clerc du diocèse de Gap, Pierre Thomé ne paraît pas et c'est le prêtre sacristain messire Jérôme Nouguié qui préside la cérémonie. Il est noté que ce jour-là on sonne la grand cloche établissant ainsi qu'il y avait déjà deux cloches à cette époque !

En 1633 à l'installation de Don Pierre Gagnère, d'origine de Gap, Pierre Ghomé ne paraît pas. C'est le prêtre-sacristain M^{re} Jerosme Rouquier qui préside la cérémonie. Remarque intéressante : on sonne la grande cloche. Il y avait donc déjà deux cloches à cette époque.

Cette année 1629 est marquée par l'épidémie de peste. À Valbonnais Catherine Nicolle « est isolée aux cabanes à cause du mal contagieux et qui par ce moyen si n'a pu donner aucun bled. »

L'année 1629 fut marquée par la peste. Les consuls de Grenoble firent vœu de se rendre processionnellement chaque année le 16 août à la chapelle de St Roch. (semaine relig. 21 août 1913) - à Valbonnais Catherine Nicolle est isolée aux Cabanes à cause du mal contagieux et qui par ce moyen si n'a pu donner aucun bled. ... Voir Bulletin. 2^{me} année N° 13.

Sous son ministère en 1634 se produit un événement important : un ministre protestant s'est établi à Valbonnais !

« L'an 1634 et le 24^e jour du mois d'octobre après-midi par devant moi notaire royal héréditaire soussigné et en présence des témoins établis Monsieur Mestre André de Richard avocat à la cour d'une part et monsieur Mestre David Maillefand ministre de la parole de Dieu à Valbonnais et honneste Guy Chappe faisant pour le consistoyre de ceux de la prétendue et réformée religion dudit Valbonnais » ...

Ce développement du protestantisme dans nos vallées était intolérable et en répression, « les moines Récollets, Frères mineurs de l'étroite observance, furent installés au Bourg-d'Oisans dans le but de travailler à l'évangélisation du peuple, à la conversion des protestants et autres hérétiques, toutes les paroisses de l'Oisans, même celles de la grave et celles du Valbonnais avaient sollicité l'établissement des Récollets. »

Les récollets étaient un ordre missionnaire catholique créé à la fin du XVI^e siècle d'origine franciscaine ayant pour mission de combattre les sectes libertines et les hérésies.

En 1636, on souligne que la grêle a fait des dégâts à Valbonnais, aux Verneys et aux Angelas, sous le consulat de Guigues Muret.

Claude de Vaujany 1654 1655

Il était issu de la vieille famille chevaleresque qui tire son nom d'une commune d'un canton de l'Oisans, connue dès le XI^e siècle d'après les écrits de Burnon de Voiron, abbé de Léoncel, qui parle d'un Jean de Vaujany ayant pris part à un tournoi, en 1096, avant de partir pour la première croisade, et aussi par les chartes des articles du Dauphiné qui en font remonter la filiation à Guy-Rodolphe-Hughes de Vaujany, dont un frère était chanoine au prieuré de Domène en 1147.

Elle est maintenue noble en 1730. Elle comparait à Vizille et à Grenoble en 1789.

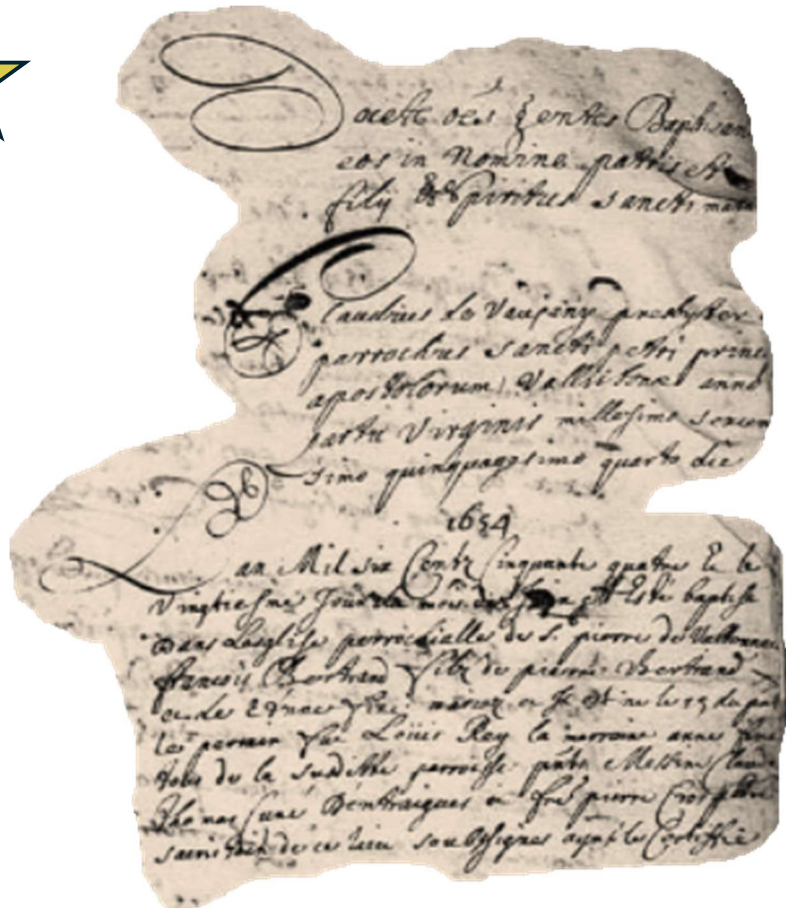
On connaît sa présence à Valbonnais par la première page du registre des baptêmes de l'année 1654 qu'il ouvre ainsi :

« Docete omnes gentes baptisantes eos in nomine patris et filii et spiritu sancti. Claudius de Vaujany presbyter parrochus sancti petri principis apostolorum Vallis Bonnae. »

(Faites de toutes les nations des disciples et baptisez les, au nom du père, du fils et du Saint Esprit. Claude de Vaujany, Prêtre, curé de la paroisse Saint Pierre prince des apôtres de Valbonnais)



1654



On sait que le 7 avril 1655 il a baptisé « Anne de Richard fille à sieur Jacques Richard, (capitaine châtelain de Valbonnais) et damoiselle Marguerite d'Ayguebelle, mariés ; le parrain étant messire Jacques de Pauligny, baron de ce lieu de Valbonnais. La marraine damoiselle Anne de Richard femme du sieur Guy de Nicollas, châtelain du dit lieu. »

